

Au Bord de l'Escalade : Guerre en Échec et Manœuvres Désespérées | Pr. Steven Starr

La guerre contre l'Iran se déroule très mal. Que Donald Trump en soit conscient ou non, et quel type d'informations lui sont transmises, nous l'ignorons. Mais l'idée d'envoyer des troupes au sol pour occuper des îles situées face à l'Iran relève soit d'un mépris total de la réalité, soit d'une tentative désespérée de renverser le cours de la guerre. Pour en discuter, nous recevons le professeur Steven Starr, professeur émérite à l'Université du Missouri et associé de la Nuclear Age Peace Foundation. Page d'accueil du Prof. Starr : <https://nuclearfamine.org/about-steven-starr/> Soutenez-nous sur Substack : <https://pascallottaz.substack.com> Ou faites un don sur notre boutique : <https://neutralitystudies-shop.fourthwall.com>

#Pascal

Bienvenue à tous. Ici Pascal Lottaz de *Neutrality Studies*, et je suis à nouveau accompagné aujourd'hui par un professeur retraité de l'Université du Missouri et associé à la *Nuclear Age Peace Foundation*, le professeur Stephen Starr. Steve, bienvenue à nouveau. — Eh bien, c'est un plaisir d'être de retour. — C'est formidable de vous avoir avec nous, car vous avez préparé une nouvelle présentation pour nous. Laissez-moi la montrer ici. Oui, elle est maintenant à l'écran. Vous allez nous donner une mise à jour sur ce qui se passe avec la guerre contre l'Iran. Je vous en prie, à vous la parole.

#Steven Starr

D'accord, merci. Eh bien, comme tout le monde le sait, nous avons une guerre qui fait rage, et il m'inquiète vraiment que cette guerre soit dirigée par des chrétiens sionistes fondamentalistes à la Maison-Blanche. À un certain niveau, c'est plus une croisade qu'une guerre. Au cours des quatre dernières semaines, les États-Unis ont mené plus de 10 000 frappes militaires en Iran. Ils ont touché 190 centres médicaux, et 80 000 structures civiles ont été endommagées. Douze hôpitaux ont également été détruits en Iran. Donc, ce n'est pas seulement une attaque contre des installations militaires iraniennes. Voyons voir... est-ce que je peux avoir ça ? Voilà.

#Pascal

Et sur cette photo, vous nous montriez le— enfin, vous nous montriez votre secrétaire à la Guerre, n'est-ce pas ? Et son insigne. Et Alex, Donald Trump...

#Steven Starr

Trump tenait une réunion dans le Bureau ovale, et Hegsbeth a un tatouage des Croisés sur la poitrine.

#Pascal

Oui, littéralement, le secrétaire à la Guerre des États-Unis a un tatouage de croisé sur la poitrine. Ce n'est pas une blague, ni une forme d'ironie ou quoi que ce soit de ce genre. C'est simplement la réalité.

#Steven Starr

C'est vrai, et cela m'effraie. Nous nous plaignons que l'Iran soit une théocratie, mais on dirait que nous avons la même chose à la Maison-Blanche en ce moment.

#Presenter

Nous le faisons.

#Steven Starr

Ainsi, contrairement à ce que vous pouvez entendre dans les médias traditionnels, les États-Unis ne gagnent pas la guerre — c'est l'Iran qui la gagne. Les attaques iraniennes ont forcé les États-Unis à se retirer de treize bases militaires autour du Golfe. Il ne nous reste plus qu'une seule base opérationnelle dans le nord de l'Irak. Les attaques de missiles et de drones en sont la cause, et il semble que les États-Unis ne s'y soient même pas préparés. J'ai entendu aujourd'hui que le Pentagone se dépêche d'envoyer des abris en béton — des bunkers — au Moyen-Orient. En plus de la destruction de ces bases, l'Iran a complètement anéanti les systèmes radars américains et israéliens, ce qui a aveuglé les systèmes de défense aérienne des États-Unis et d'Israël face aux attaques de missiles à longue portée. Israël ne dispose désormais que d'une minute d'alerte pour toute attaque visant ses villes ou ses bases militaires.

Euh, en plus de cela, les États-Unis et Israël sont à court de missiles intercepteurs pour la défense aérienne. Ils ne fonctionnent déjà pas très bien, mais s'ils en manquent complètement, alors ils ne fonctionneront plus du tout, évidemment. Et les radars THAAD et les missiles Patriot — ils ont été expédiés depuis la Corée du Sud, ce qui, je suis sûr, n'a pas plu à la Corée du Sud — pour être envoyés au Moyen-Orient afin de remplacer ceux qui ont été détruits. Mais ils ne peuvent pas remplacer le système radar UHF à haute altitude qui a été détruit au Qatar, et qui est nécessaire pour l'identification initiale des objets à haute altitude — les ogives — qui approchent. Donc, ces missiles THAAD et Patriot ne vont toujours pas être très efficaces. Que se passe-t-il ? Pourquoi, tu vois, même s'ils ont effectué 80 000 frappes ou 10 000 frappes, il faut regarder pourquoi.

L'Iran a construit toute une série de villes souterraines de missiles à travers le pays. Leur territoire est à peu près de la taille de l'Europe de l'Ouest, et les États-Unis ne savent manifestement pas où elles se trouvent ni comment les neutraliser. Et pourquoi cela ? Parce qu'elles sont enfouies dans le granit — un granit environ vingt-cinq fois plus dur que le béton. Voici, par exemple, le schéma d'une de ces villes de missiles : elle se trouve à 500 mètres de profondeur, soit environ 1 500 pieds, à l'intérieur de la montagne. Elle dispose de plusieurs sorties, d'un réseau ferroviaire interne, et les missiles y sont transportés par des tunnels. Ils surgissent à la surface, sont lancés, puis les portes blindées se referment. Et, vous savez, il n'y a pas le temps d'identifier et de frapper ces cibles.

#Pascal

D'où tirons-nous ces informations ?

#Steven Starr

L'Iran en a fourni une partie. En fait, cette vidéo ici montre des images de cette ville souterraine de missiles.

#Steven Starr

Ces tunnels s'étendent sur des kilomètres. Ce n'est pas une simple installation...

#Steven Starr

La structure là-bas — ils se préparent à cette guerre depuis trente ans. Ils l'avaient anticipée, et c'est pourquoi ils savaient qu'ils ne pouvaient pas rivaliser avec notre force aérienne, alors ils ont construit des missiles et des drones. Et apparemment, nous ne sommes pas préparés à cela. Qu'est-ce que c'est ? Est-ce réel, ou est-ce généré par une IA ? Je veux dire, est-ce que c'est... tu sais, moi, je crois que c'est réel.

#Pascal

Peux-tu rejouer l'audio ? C'était de l'arabe, ou bien—oui, enfin, je crois que c'est...

#Steven Starr

Je veux dire, ils font ça aussi pour informer leur propre population.

#Pascal

Attends, ce n'est pas de l'hébreu ?

#Steven Starr

Bref, je pense — enfin, j'espère — que vos téléspectateurs comprennent la situation. Que font exactement ces missiles ? Eh bien, ils ont détruit entre 30 et 40 % de la capacité de raffinage du Golfe. Elle est endommagée ou hors service. Onze millions de barils par jour de capacité de raffinage ont été perdus, et 20 % de la production mondiale de gaz naturel liquéfié ont également disparu. Vous savez, 70 % de la capacité de GNL du Qatar ont été perdus à cause des frappes iraniennes, et il faudra trois à cinq ans pour rétablir cette production. C'est désormais un problème structurel. Les réserves stratégiques mondiales de pétrole ne couvrent qu'environ vingt jours de perte de flux pétrolier en provenance du Golfe. Et on ne peut pas accélérer les pétroliers — ils ne traversent l'océan qu'à une certaine vitesse. Mais une fois que ceux qui sont en route seront arrivés, il n'y en aura plus d'autres.

Mais c'est simplement lié au prix du pétrole. Eh bien, nous sommes passés de 60 à 70 dollars le baril à—je crois qu'aujourd'hui c'était plus de 100 dollars, ou autour de 100 dollars le baril. Et cela va être, vous savez, bien au-delà de 100 dollars, peut-être jusqu'à 200 dollars le baril. Voilà. Et cela alimente l'inflation partout, parce que le coût du carburant est intégré à toute activité manufacturière ou agricole. Cela aura un impact sur la production alimentaire, car environ 30 % de l'urée provient du Golfe—et c'est ce qu'on utilise pour les engrais azotés dans nos champs ici dans le Missouri et partout dans le monde. Et comme je l'ai dit, il s'agit de dommages structurels, sur plusieurs années. Cela ne peut pas être réparé rapidement. Voilà ce qui s'est déjà produit à cause de cette guerre insensée. Voici Téhéran après qu'Israël a frappé une raffinerie là-bas, en Iran. Voilà à quoi cela ressemblait.

#Pascal

Parce que c'était du pétrole qui retombait sur Téhéran après s'être évaporé dans le ciel, n'est-ce pas ? C'est absolument une catastrophe écologique — ce que la coalition américano-israélienne fait à l'Iran.

#Steven Starr

C'est exact. Vous savez, dans l'autre présentation que j'ai faite, nous avons montré du pétrole s'écoulant dans les canalisations et en feu dans une ville. Alors l'Iran a riposté.

#Steven Starr

C'est une gigantesque raffinerie de pétrole en Arabie saoudite. Ils ont également frappé la plus grande raffinerie de pétrole du monde aux Émirats arabes unis.

#Presenter

Waouh.

#Steven Starr

Et ensuite, les États-Unis ont frappé le champ gazier de South Pars en Iran. C'est le plus grand champ gazier du monde.

#Pascal

S'agit-il de l'attaque du champ gazier de South Pars ?

#Steven Starr

Ouais.

#Presenter

Oh, Jésus.

#Steven Starr

Alors, l'Iran a riposté et a frappé le champ gazier du Qatar. C'est à ce moment-là qu'environ 70 % de la capacité a été détruite. Nous n'en entendons pas parler dans nos médias, autant que je puisse en juger. J'ai dû chercher sur Internet pour trouver ces vidéos — mais ce ne sont pas des vidéos générées par l'IA. C'est bien réel. C'est un massacre, oui. Pendant ce temps, les États-Unis mènent d'immenses raids de bombardement sur les villes iraniennes — ils les bombardent massivement. Et si les rapports sont exacts, deux bataillons de Marines et environ un millier de parachutistes américains sont en route vers le Moyen-Orient, et apparemment certains doivent arriver ce soir ou demain. As-tu entendu quelque chose ? Ils ont ajouté 10 000 soldats de plus. Et s'ils envahissent, ils seront massacrés.

Ce n'est pas possible — c'est complètement insensé. Je veux dire, tous les experts militaires que j'ai entendus n'ont cessé de dire que cela pourrait ressembler à Gallipoli pendant la Première Guerre mondiale. Si les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite soutiennent cette invasion américaine, l'Iran a promis de détruire leurs raffineries de pétrole et leur production de gaz naturel liquéfié. Autrement dit, cela anéantirait tous les produits pétroliers provenant du Golfe. Et je pense que si cela va aussi loin, ils frapperont également les usines de dessalement. Israël et les États du Golfe dépendent fortement de celles-ci pour leur approvisionnement en eau. Ils ne pourraient pas subvenir aux besoins de leurs populations si cela continue. Donc... j'espère sincèrement que cela ne se produira pas.

#Pascal

C'est l'un des problèmes auxquels seuls Israël et les États du Golfe sont confrontés, car l'Iran ne dépend pas du dessalement.

#Steven Starr

Oui, seulement environ quatre pour cent de leur eau provient du dessalement.

#Pascal

De quelle proportion de son eau Israël dépend-il ?

#Steven Starr

Quatre-vingts pour cent. Quatre-vingts pour cent. Et les autres sont à soixante-dix, quatre-vingts, quatre-vingt-dix pour cent. Elles deviennent inhabitables — je veux dire, c'est le désert là-bas.

#Pascal

Pour les États du Golfe, cela signifierait immédiatement la mort de dizaines de milliers de personnes s'ils ne peuvent pas être évacués ou si l'eau ne peut pas être acheminée. L'Armageddon est...

#Steven Starr

Euh, alors, où en sommes-nous ? Vous voyez, ce schéma montre — la grande ligne rouge continue indique où se trouvait le trafic, les voies maritimes normales — mais il est désormais dévié entre deux îles. Ce sont l'île de Keshm et l'île de Larak. Je ne sais pas si je le prononce exactement comme il faut, mais on voit qu'il y a un passage étroit — c'est comme un péage qu'ils ont créé, en quelque sorte. Vous savez, l'Iran ne faisait jamais payer les bateaux pour traverser le détroit. Eh bien, maintenant, ça a changé. Je veux dire, on paie pour traverser le canal de Suez, le canal de Panama, donc ce n'est pas quelque chose d'inédit dans le monde. Oui.

Et, à ma connaissance, ils n'ont pas miné le détroit, bien que quelqu'un ait suggéré qu'ils pourraient en effet placer des mines au fond du détroit à cet endroit. Je ne sais pas. Mais les Marines vont-ils tenter de prendre ces deux îles ? Non. L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis utilisent des oléoducs pour expédier le pétrole en dehors du détroit d'Ormuz. Vous pouvez voir au centre, il y a un oléoduc vert, et c'est de là que provient la majeure partie du pétrole. Les Émirats ont un oléoduc ici, et l'oléoduc saoudien décharge à Yanbu, sur la mer Rouge. Ce pétrole a remplacé environ 40 % du pétrole qui passait auparavant par le golfe Persique, ce qui a réduit la dépendance. Vous savez, là-haut, à l'extrémité de la mer Rouge, se trouve le canal de Suez.

#Presenter

Mmh-hmm.

#Pascal

Mais c'est quelque chose qui pourrait être détruit — quelque chose que l'Iran pourrait viser s'ils le voulaient.

#Steven Starr

Oui, et en plus de cela, si vous regardez au fond de la mer Rouge, c'est là que se trouvent le Yémen et les Houthis. Et s'ils décident de bloquer ce détroit, les très grands pétroliers ne pourront pas passer, car ils ne peuvent pas emprunter le canal de Suez. Ils doivent quitter la mer Rouge en longeant le Yémen.

#Pascal

D'accord.

#Steven Starr

Et je suis sûr que cela se produira si les hostilités se poursuivent. Alors, quels sont les sites possibles pour une invasion terrestre américaine de l'Iran ? Vous savez, nous avons parlé de l'île de Karg — c'est là que l'Iran décharge presque tout son pétrole dans le golfe Persique. Les États-Unis ont frappé les bases militaires qui s'y trouvent, mais ils n'ont pas visé les raffineries de pétrole. Vous pouvez le voir là-haut, dans le cercle rouge. Nous regardions tout à l'heure le détroit d'Ormuz, avec l'île de Larak et l'île de Qeshm. Il y a aussi une ville portuaire appelée Chabahar, qui a été mentionnée comme un endroit où les Marines pourraient tenter de débarquer. Et il y a également quelques petites îles.

L'ambassadeur Freeman a évoqué ce sujet à plusieurs reprises. Je le respecte énormément. Donc, elles s'appellent les îles Lesser Tunb, je crois, et elles se trouvent ici, au centre. Je ne suis pas sûr de la valeur qu'elles pourraient avoir, mais toutes ces îles sont à portée de l'artillerie, des missiles et des drones iraniens. Si vous regardez la carte topographique du littoral — regardez-la — c'est entièrement montagneux. Pouvez-vous imaginer essayer de débarquer une force là-dessus ? Vous seriez en train de lever les yeux vers les falaises, et toutes ces falaises dominant les îles. Je veux dire, l'artillerie moderne peut atteindre plusieurs kilomètres ; il n'est pas nécessaire d'utiliser un missile pour viser ces îles. Et si quelqu'un y débarquait, il craindrait simplement d'être massacré.

Les États-Unis ont attaqué à deux reprises la centrale nucléaire iranienne de Bouchehr. Il s'agit d'une centrale nucléaire commerciale, contrairement à celle de Dimona qu'Israël possède. Celle-ci contient probablement au moins dix fois, voire cent fois plus de matière nucléaire. Le réacteur renferme soixante et onze tonnes de matière fissile, ainsi que deux cent dix tonnes de barres de combustible à uranium hautement radioactif. On appelle cela du combustible usé. Et ces piscines de combustible

usé comptent parmi les zones les plus radioactives de la planète. Après l'attaque des États-Unis, les missiles hypersoniques iraniens ont riposté — ils ont frappé juste à côté du réacteur de Dimona en Israël.

#Presenter

Oh là là, du calme !

#Steven Starr

Ils n'ont pas touché le réacteur lui-même, mais ils auraient pu. Ils en ont la capacité, et ils sont très précis. C'est essentiellement un avertissement.

#Pascal

Alors ils ont fait attention à ne pas le toucher, mais ils ont frappé juste à côté.

#Steven Starr

D'accord. Ils pourraient le frapper s'ils le voulaient. Un missile balistique détruirait tout ça. Que feront les États-Unis et Israël s'ils subissent une lourde défaite face à l'Iran ? Si nous y envoyons des troupes et qu'elles se font massacrer ? Je pense que, pour éviter une défaite catastrophique, les États-Unis ou Israël pourraient choisir d'utiliser des armes nucléaires contre l'Iran. Je veux dire, ce sont tous deux des puissances nucléaires. Israël possède probablement 300 ou 400 armes nucléaires. Ils ont des missiles Tomahawk avec des ogives nucléaires sur cinq sous-marins diesel. Vous savez, il faut se demander — que fera la Russie ?

Interviendraient-ils si une attaque nucléaire était lancée contre l'Iran ? Parce que l'Iran est juste à la frontière russe. Et, pire encore, je pense que la possibilité la plus probable est que si Israël utilisait des armes nucléaires contre l'Iran, l'Iran construirait et utiliserait des armes nucléaires contre Israël. Le Dr Theodore Postol a fait d'excellentes présentations à ce sujet. J'ai utilisé certaines de ses diapositives — il m'a donné la permission de les partager. Il en a créé une qui montre trois bombes atomiques iraniennes. Ils pourraient produire environ neuf ou dix de ces armes de quinze kilotonnes avec l'uranium hautement enrichi dont nous savons qu'ils disposent.

#Pascal

Et cela tuerait entre trois et quatre cent mille personnes.

#Steven Starr

Ce schéma montre une boule de feu nucléaire au moment de la détonation. Les boules de feu sont si chaudes qu'elles ressemblent à un fragment du soleil tombé sur Terre. La surface de la boule de feu

est plus chaude que celle du soleil, bien plus que n'importe quel explosif conventionnel. Cette image provient d'Hiroshima. Il y avait quelqu'un sous la boule de feu — il a été vaporisé, ne laissant qu'une ombre sur le trottoir. Cette image a été prise quelques secondes après la détonation. Elle montre les nuages en forme de champignon s'élevant, et la chaleur intense de ces boules de feu créant un immense incendie nucléaire.

Il déclenche d'innombrables incendies tout autour de la zone — environ 30 kilomètres carrés. Et cette tempête de feu est mortelle pour tout être vivant s'y trouvant. En quelques dizaines de minutes, la température de l'air dans la zone incendiée dépasse le point d'ébullition de l'eau. Les courants ascendants atteignent des centaines de kilomètres à l'heure, créant des vents assez puissants pour déraciner des arbres de près d'un mètre de diamètre. C'est tout simplement colossal. Personne ne survivrait dans cette zone de feu. Ce serait la même chose en Iran qu'en Israël.

#Pascal

Je pense qu'il est important de préciser ici que le professeur Postel affirme que, d'après ce que nous savons de l'Iran et de la quantité d'uranium enrichi dont ils disposent, nous devons supposer qu'ils pourraient passer à l'action en l'espace de quelques semaines. Je veux dire, c'était déjà son évaluation l'année dernière. Il serait irresponsable de supposer qu'ils n'ont pas déjà quelques ogives nucléaires. C'était son argument.

#Steven Starr

C'est exact. Il pense qu'il y en a neuf ou dix. Ils disposaient d'environ 430 kilogrammes d'uranium hautement enrichi à 60 %, et c'est suffisant. Il ne faut que quelques jours pour passer de 60 % à 90 % d'enrichissement, soit le niveau militaire. Oui. Ces bombes à fission ne sont pas particulièrement difficiles à produire. Ils n'ont pas besoin de les tester pour savoir qu'elles fonctionneront. L'Iran est tout à fait capable de fabriquer ces ogives. Cette image montre où se situerait la zone d'incendie, et tout ce qui est combustible dans cette zone brûlera en environ six à dix heures. Voici une image d'Hiroshima quelques mois après que la bombe atomique a détruit la ville.

Les États-Unis ont en réalité provoqué des tempêtes de feu en Allemagne et au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale avec des bombardements conventionnels — des milliers de bombardiers créant d'immenses incendies. Voici une photo de Hambourg après coup, montrant des camions de pompiers abandonnés dans la rue. Il faisait tellement chaud dans la ville qu'il était impossible d'y faire entrer un véhicule chenillé pendant plusieurs jours ; même l'asphalte fondait. Tout était si brûlant qu'on ne pouvait pas y pénétrer. Après la bombe, bien sûr, il y a des retombées radioactives. À Hiroshima, il y a eu une zone de pluie noire, et le Dr Postel pense qu'un phénomène similaire se produirait ici, à Tel-Aviv. C'est hautement radioactif. Donc, vous savez, probablement environ 100 000 personnes sont mortes des retombées au Japon.

Et la radiation est une manière terrible de mourir à la suite d'une exposition aiguë. Donc, je pense que toute escalade supplémentaire de cette guerre mènera à une catastrophe pour tout le monde. Une guerre totale éclatera si les États-Unis attaquent les infrastructures énergétiques iraniennes ou envoient des troupes en Iran. Les États-Unis pourraient envisager d'utiliser des armes nucléaires pour éviter une défaite massive dans le golfe Persique. Je pense que Trump le ferait. Je veux dire, s'il est confronté à des troupes américaines massacrées et à des navires coulés, pensez-vous qu'il se contenterait de battre en retraite ? Je ne crois pas que ce soit le style de Trump. Et si les villes israéliennes sont réduites en miettes par des missiles iraniens, à un moment donné, je crois qu'ils recourront à ce qu'ils appellent l'option Samson.

Je pense qu'ils le feraient. Samson, tu sais, a fait s'effondrer le temple sur eux et a détruit tout le monde avec lui. Si les infrastructures énergétiques et les usines de dessalement en Israël et dans les États du Golfe sont détruites, la région deviendra inhabitable. Et comme je l'ai dit, je pense qu'Israël est susceptible d'attaquer l'Iran avec des armes nucléaires s'il estime que son existence est menacée. Alors, arrêtons la guerre maintenant. C'est pourquoi je dis que, s'il y a quelqu'un de sensé qui peut intervenir dans ce processus et convaincre Trump de ne pas envoyer de troupes en Iran — n'attaquez pas. Si nous lançons cette attaque terrestre, cela va aboutir à une catastrophe.

#Pascal

Hé, très brève interruption, car j'ai récemment été banni de YouTube. Et même si je suis de retour, cela pourrait se reproduire à tout moment. Alors, s'il vous plaît, pensez à vous abonner non seulement ici, mais aussi à ma liste de diffusion sur Substack — c'est pascallottaz.substack.com. Le lien sera dans la description ci-dessous. Et maintenant, retour à la vidéo. Merci pour cet aperçu. C'est vraiment très important, juste pour savoir où nous en sommes actuellement. Mais alors, quel est l'état d'esprit en ce moment aux États-Unis ? Je veux dire, vous êtes dans le Missouri. Dans votre quartier, quand vous parlez aux gens, que disent-ils à ce sujet ? Que savons-nous des statistiques à ce propos ? Je veux dire, nous savons que le CPAC, le Conservative Political Action Committee, vient d'avoir sa réunion ce week-end, et qu'ils discutaient apparemment de savoir si cette guerre était une bonne ou une mauvaise chose. Quelle est la position des États-Unis sur la guerre ?

#Steven Starr

Eh bien, je crois que la plupart des gens ordinaires — ceux qui peinent à nourrir leur famille et à s'occuper de leur propre vie — ne sont pas favorables à une guerre sans fin. Je pense que c'est d'ailleurs la raison pour laquelle Trump a été élu. Il avait promis de mettre fin aux guerres à l'étranger. Et regardez ce qu'il a fait, vous voyez ? Donc, je veux dire, je ne sais pas si je peux parler au nom des États-Unis ou non. Ce que je constate, c'est que les politiciens, eux, y sont favorables. Mais nous avons l'AIPAC ici. Je veux dire, chaque membre du Congrès a un représentant de l'AIPAC dans son

bureau. C'est pour cela que, lorsque Netanyahu vient prononcer un discours, il reçoit une ovation debout. C'est parce que nous avons le meilleur Congrès que l'argent puisse acheter. Enfin, je ne pense pas que Trump vraiment... enfin, je ne sais pas.

Je ne peux pas parler au nom de Trump. Honnêtement, je remets en question sa santé mentale à ce stade, mais je pense qu'il panique — c'est ce que je vois. Ses diatribes et tout le reste deviennent de plus en plus déconnectées de la réalité, presque. Mais quelles informations reçoit-il ? Il s'est entouré de ces sionistes chrétiens qui ont choisi eux-mêmes les personnes qui leur font des rapports. Beaucoup d'entre eux sont des béni-oui-oui. J'écoute Ray McGovern et Larry Johnson parler de toutes les mauvaises informations qui remontent jusqu'à la Maison-Blanche, parce qu'ils ont structuré les analystes pour qu'ils soient des béni-oui-oui. Et apparemment, Trump n'aime pas lire, donc il regarde des extraits de bombardements qu'on lui montre lors de ses briefings. Il se peut donc qu'il soit convaincu que les États-Unis sont en train de gagner la guerre.

Je veux dire, c'est vraiment troublant de penser que le président reçoit des informations complètement fausses et croit qu'il peut envoyer des troupes, gagner la guerre et forcer l'Iran à reculer — alors que l'Iran dispose d'une armée permanente d'un million d'hommes. Et que représentent 10 000 soldats ? Vous savez, pendant la Première Guerre mondiale, il y a eu la bataille de Gallipoli. Il y avait environ 489 000 soldats alliés — Britanniques, Français, Australiens, Néo-Zélandais — qui ont débarqué sur les côtes. Ils étaient dominés par des falaises, parce que les Britanniques avaient essayé de passer par les Dardanelles, mais le passage était miné, leurs navires ont été coulés, alors ils ont décidé de tenter une invasion. Ça vous rappelle quelque chose, non ? Et ils ont perdu 125 000 hommes, tués et blessés, avant de devoir se replier. Nous allons envoyer 10 000 hommes ? Vous pensez vraiment que cela servira à quelque chose ? À l'époque, ils n'avaient pas de missiles.

#Pascal

Je me demande si cela peut être vrai. Je veux dire, tout ce discours — une interprétation possible est, bien sûr, que toute cette histoire d'invasion terrestre n'est qu'un dilemme, non ? Afin aussi de nous monter contre eux, n'est-ce pas ? Pour que le commentaire...

#Steven Starr

Ce serait les publics occidentaux, qui ne reçoivent que de la propagande à travers les médias traditionnels. Parce que les Iraniens, eux, ne vont pas s'en inquiéter. Je veux dire, ils disent : « Oui, allez-y. Faites-les venir. »

#Pascal

Ils le sont. Ils le sont. J'ai reçu le professeur Marandi sur ma chaîne, et il a dit : « Écoutez, nous sommes prêts pour ça. Je veux dire, nous sommes prêts à tous les tuer — aucun problème. Si vous voulez vraiment faire ça, alors envoyez-les. Bien sûr, nous nous en occuperons. »

#Steven Starr

Je ne veux pas voir des soldats américains se faire massacrer là-bas. Mais que continuons-nous exactement ? Nous avons bombardé leurs villes sans relâche. Nous avons commencé cette guerre d'agression en tuant leur ayatollah et sa famille. Et le nouvel ayatollah est le fils de celui que nous avons tué. Il a perdu sa fille et sa femme. Je ne pense pas qu'il soit d'humeur conciliante. Je crois qu'il est plutôt enclin à dire : « Oui, allez-y, construisez ces armes nucléaires », parce que son père les avait interdites pendant vingt-six ans — et c'est cet homme-là que nous avons tué.

#Pascal

Oui, et ce que tu nous as montré, tu sais, ces villes souterraines — que ces photos soient réelles ou non — je veux dire, c'est aussi ce dont parle le professeur Marandi, à savoir qu'ils ont ce genre de villes souterraines. Et il a fallu aux États-Unis une opération très audacieuse juste pour en bombarder une, n'est-ce pas ? Et nous savons que cette frappe n'a pas réellement réussi à détruire le combustible nucléaire qui s'y trouvait. Donc c'est simplement quelque chose qui échappe aux États-Unis.

#Steven Starr

Eh bien, les installations dont vous parlez, Natanz et Fordow, ne sont en réalité pas des villes de missiles. Ce sont des sites nucléaires où l'on enrichit de l'uranium. Ils possèdent des cascades de centrifugeuses. Mais c'est similaire dans le sens où l'Iran est constitué de granite, et le granite est vingt-cinq fois plus résistant que le béton. C'est pourquoi—eh bien, oui. Vous savez, je ne sais pas. Je suis juste un type du Missouri qui essaie de comprendre ce qui se passe.

#Pascal

Oui, mais on essaie tous simplement de deviner où tout cela va, parce qu'on cherche surtout à comprendre quel type d'informations la Maison-Blanche détient, et à quel moment le Congrès finira par se ressaisir et dire : « Attendez une minute, c'est nous qui sommes responsables ici. » Est-ce que tu entends quelque chose à ce sujet ?

#Steven Starr

Eh bien, laissez-moi dire que je n'en suis pas certain, mais j'ai fait beaucoup de recherches. Ces vidéos des villes de missiles et ces photos circulent depuis des années — elles n'ont pas toutes été

fabriquées la semaine dernière par une IA. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi cela n'a pas été pris en compte. Pourquoi des soldats américains seraient-ils laissés sur des bases sans même des abris adéquats ?

#Pascal

Est-ce peut-être l'un des constats les plus choquants, qu'ils n'aient pas d'abris dans les États du Golfe où ils sont stationnés ?

#Steven Starr

En d'autres termes, c'est une image d'incompétence totale — du haut en bas — et les États-Unis sont loin d'être en position d'attaquer qui que ce soit. L'Iran est comme un État forteresse. C'est, à mon avis, le dernier endroit que quiconque devrait vouloir attaquer, car les Iraniens ne se rendront pas ; ils se battront jusqu'au dernier homme à ce stade. Quoi qu'il en soit, je ne voulais pas éviter votre question précédente, mais l'information est disponible si vous la cherchez. Il existe des vidéos sur les machines de forage iraniennes — oui, oui, oui — il y a beaucoup de choses. Il n'est pas difficile de comprendre que l'Iran savait qu'il allait devoir affronter cette guerre à nouveau, et c'est pourquoi il s'y préparait. Ils l'ont fait de manière très scientifique et méthodique.

#Pascal

Non, ils l'ont fait. Et nous savons qu'ils sont prêts — ils ont dit qu'ils étaient prêts. Ils ont dit qu'ils avaient cela, et ils ont maintenant prouvé qu'ils étaient capables de tirer. Je veux dire, est-ce que tu — parce que j'ai perdu le compte — est-ce que tu sais comment se déroule l'échange de tirs ? Environ combien de missiles sont échangés chaque jour, et est-ce qu'on observe un changement dans ces chiffres ?

#Steven Starr

Oui. Vous savez, au début de la guerre, il y a eu un important échange des deux côtés, principalement pour tenter d'identifier et de détruire les systèmes de défense aérienne. L'Iran a été assez efficace pour détruire les radars, ce qui a aveuglé une grande partie des forces américaines et israéliennes. Mais les échanges se sont considérablement calmés. Aujourd'hui, on peut obtenir des chiffres du CENTCOM — les données militaires américaines — et ils montrent une diminution progressive. Cependant, ce qui se passe maintenant, c'est que les frappes semblent à nouveau augmenter. L'Iran utilisait d'abord des missiles plus anciens, et ceux qui sont déployés maintenant sont plus récents. Ils utilisent des lanceurs différents et possèdent des ogives beaucoup plus grandes — d'une à deux tonnes, apparemment. Au moins une tonne.

Je veux dire, deux mille livres d'explosifs puissants, c'est une quantité énorme de destruction, et ils peuvent cibler cela avec une grande précision. Israël impose des restrictions incroyables — si vous

publiez une vidéo sur Internet, vous allez être emprisonné en Israël. C'est donc vraiment pour cela qu'on ne voit aucune vidéo en sortir. Mais j'ai vu une vidéo d'un maire d'une ville de Cisjordanie disant : « Vous devez arrêter ça. Nous ne pouvons pas survivre à cela. Nous n'avons aucune défense », parce que le Hezbollah les frappe aussi avec des missiles. Donc je pense qu'Israël est assiégé en ce moment. Et cette guerre était censée être une guerre courte. Je veux dire, les imbéciles de la Maison-Blanche croyaient apparemment qu'ils pouvaient, en un week-end, tuer l'Ayatollah, provoquer un changement de régime, et que tous les Iraniens allaient se révolter et que nous allions tous vivre heureux pour toujours. Je veux dire, maintenant, l'objectif est d'ouvrir le détroit d'Ormuz. Eh bien, il était ouvert avant la guerre, non ?

#Pascal

Oui, exactement. C'était ouvert, c'était libre, c'était sûr, et tout allait bien. Mais, tu sais, si l'analyse dit qu'AIPAC est l'un des moteurs de cette guerre, et que les souhaits de Tel-Aviv sont en gros des ordres à Washington — supposons que ce soit vrai — alors la question n'est pas de savoir comment convaincre les États-Unis, mais comment convaincre Tel-Aviv d'ordonner à Washington de se retirer. Et si l'on part de cette hypothèse, les Iraniens ont déclaré que la seule condition pour qu'ils cessent de tirer serait un retrait complet des États-Unis d'Asie occidentale. Toutes les bases doivent disparaître.

Ils doivent payer des réparations, ou bien les États du Golfe doivent payer des réparations. Et les alliés iraniens — le Hezbollah et les autres — doivent faire partie de l'issue politique de l'accord. Sinon, c'est un génocide des Palestiniens. Et il faut arrêter le génocide. Arrêter le génocide, bien sûr. Tout cela, pour moi, semble encore être quelque chose qui est fondamentalement enraciné dans le sionisme lui-même, non ? Oui. En réalité, cela s'attaque au cœur de l'idéologie politique sioniste. Par conséquent, je suppose que les Israéliens se sont enfermés dans un coin dont il n'y a désormais plus d'issue. Je ne vois donc pas comment l'Iran ou Tel-Aviv pourraient convaincre l'autre d'arrêter. Par conséquent, cela va probablement continuer.

#Steven Starr

Je suis complètement d'accord avec toi. Je veux dire, c'est une lutte existentielle pour les deux États à ce stade. Mais c'est uniquement existentiel pour Israël parce qu'ils se sont fait des ennemis de tous leurs voisins et ont commis un génocide contre les Palestiniens. Et ils ont lancé une guerre agressive contre l'Iran — pas pour la première fois, d'ailleurs. Tu sais, il y a eu cette attaque en juin de l'année dernière, et l'Iran a montré à ce moment-là que ses missiles pouvaient percer le soi-disant Dôme de fer. J'ai — enfin, j'avais des vidéos de ça. Je crois que j'en ai montré une dans ton émission auparavant. Et oui. Alors, pourquoi cela n'a-t-il pas fait réagir Washington ? Je veux dire, qu'est-ce que ces gens fichent là-bas ? Est-ce qu'ils...

#Pascal

En juin ou juillet dernier, pendant la guerre des Douze Jours, je veux dire, c'était parfaitement clair.

#Presenter

L'Iran l'a clairement fait savoir.

#Pascal

Nos missiles peuvent pénétrer votre stupide dôme et votre système Fronde de David, et nous pouvons vous atteindre à la gorge si nous le voulons — mais nous ne le voulons pas. Alors arrêtez de nous donner envie de le faire. Et regardez ensuite ce qu'ils ont fait. Je veux dire, maintenant vous nous avez donné envie de réellement vous frapper là où ça fait vraiment mal, même au prix de pertes très élevées chez nous. Donc, en un sens, l'un des résultats possibles de tout cela, je crois à ce stade, c'est un changement de régime à Tel-Aviv, parce qu'il faudrait un changement politique — un changement politique fondamental.

#Steven Starr

Ou espérer que cela arrive. Euh, vous savez, il y a d'autres points de vue à ce sujet qui affirment que tout le plan visait à détruire le Golfe et à ravager le détroit d'Ormuz. Brian Berletic et d'autres le pensent. Ils ne disent pas que c'est Israël ; ils disent que ce sont les États-Unis qui mènent cette action. Les États-Unis, à ce stade, sont plus ou moins autosuffisants en pétrole, bien que la fracturation hydraulique soit totalement à court terme. Ces puits vont se tarir très rapidement. Mais, vous savez, les gens à Washington — peut-être qu'ils croient que s'ils peuvent incendier le reste du monde, alors, vous savez, quand tout le monde sera à court d'essence et de pétrole, nous, non. Comme après la Seconde Guerre mondiale, vous savez, toutes les nations avaient été dévastées par la guerre sauf les États-Unis, parce que nous avons les deux océans pour nous protéger. Et nous avons été les numéros un pendant longtemps.

#Pascal

J'ai posé la question hier — j'en ai parlé à Chas Freeman. La vidéo est sortie depuis quelques heures, et il dit qu'il ne croit pas du tout à cette interprétation. Il pense que c'est une rationalisation du résultat que nous observons. Quant aux motivations derrière tout cela, il ne voit pas ça comme une sorte de grand coup stratégique en 4D, mais plutôt comme le produit d'un processus très malsain de tentative de gestion de l'Iran. Et bien sûr, l'idée, c'est : s'occuper d'eux d'abord, puis s'en prendre à la Russie, et enfin au « boss final », la Chine — n'est-ce pas ? Cette mentalité de jeu vidéo. Mais oui, il a aussi souligné qu'il y a en réalité des avantages qui en découlent pour la Chine. Par exemple, tout son secteur des énergies renouvelables, qui est le plus grand au monde, va connaître un énorme essor grâce à cela.

#Steven Starr

La Russie s'en sort bien avec les prix du pétrole aussi.

#Pascal

La Russie s'en sort bien avec les prix du pétrole. Je veux dire, il y a d'autres effets secondaires — d'autres personnes en profitent aussi.

#Steven Starr

Quelqu'un a fait remarquer que nous avons imposé des sanctions contre la Russie et l'Iran, mais que Trump les a levées pour qu'ils puissent acheter du pétrole.

#Pascal

Les sanctions sur le pétrole iranien sont actuellement levées.

#Presenter

Ouais.

#Steven Starr

C'est comme Alice à travers le miroir — du pur Alice au pays des merveilles. Vraiment. C'est pour ça que rien n'a de sens. Tu enverrais 10 000 soldats envahir l'Iran — je veux dire, rien n'a de sens. On regarde tout ça se dérouler comme un mauvais film de science-fiction, et c'est difficile. Tu sais, c'est très frustrant pour les gens qui veulent voir la paix sur Terre.

#Pascal

Oui, c'est extrêmement frustrant. Mais en même temps, ce que nous voyons maintenant, c'est que, pour la première fois, les États-Unis semblent se heurter à un véritable mur — la première fois depuis avoir rencontré le mur nord-coréen. Mais même en Corée du Nord, vous savez, les Nord-Coréens ont essentiellement été contraints de mener une guerre de guérilla dans les jungles et ainsi de suite — une guerre asymétrique. Mais ici, c'est une guerre symétrique, et c'est la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale que les États-Unis doivent mener une guerre symétrique.

#Steven Starr

Vous savez, le Dr Postol — oui, eh bien, le Dr Postol essaie depuis une vingtaine d'années de démontrer que les systèmes de défense aérienne américains sont une imposture. Nous avons vu qu'ils étaient inefficaces en Ukraine, et maintenant nous voyons qu'ils n'ont certainement pas été capables de protéger les bases américaines, n'est-ce pas ? Non, pas du tout. Je veux dire, ils ont

tout ravagé — ils ont chassé les États-Unis de toutes leurs bases militaires autour du Golfe. Et je ne pense pas que ce message soit parvenu au public américain.

#Pascal

Non, mais on dirait qu'ils y croient vraiment, non ?

#Steven Starr

Ouais, c'est de la propagande.

#Pascal

Non, mais si vous ne construisez pas de bunkers pour vos troupes aussi près de l'un de vos principaux adversaires, cela signifie que vous faites réellement confiance à vos systèmes, n'est-ce pas ? Mais ils y croyaient vraiment. Et maintenant, nous avons appris que quelque chose autrefois fermement cru dans l'armée s'avère en réalité être une fiction.

#Steven Starr

C'est un excellent point. Je n'y avais pas pensé, mais apparemment c'était bien le cas. Et il y a probablement des centaines d'Américains morts en ce moment. Ils vont tout dissimuler. On voit cela dans chaque guerre. Même pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement américain a menti à son peuple sur les pertes subies dans certaines batailles — la bataille des Ardennes, par exemple. Ce furent des pertes américaines horribles, mais nous n'en avons jamais entendu parler ici. Et je pense qu'un grand nombre de soldats américains ont déjà été tués et blessés, mais ce n'est rien comparé à ce qui va se passer s'ils envoient des troupes pour envahir les îles ou le continent.

#Pascal

Donc, en gros, à ce stade — alors que nous parlons le 28 mars à mon heure, le soir du 27 à la tienne —, nous sommes dans une situation où nous attendons de voir si ces deux énormes escalades, ou plutôt trois, pourraient se produire, n'est-ce pas ? La première serait une attaque contre les usines de dessalement — ou, pour le dire autrement, Israël frappant quelque chose d'aussi crucial en Iran que celui-ci déciderait de riposter en visant les usines de dessalement. Ensuite, il y a l'invasion terrestre, l'offensive au sol — c'est l'autre grande escalade. Et la troisième serait, bien sûr, l'escalade nucléaire. Ce n'est pas pour dire qu'il s'agit d'une hiérarchie, mais ce sont probablement les trois plus grands événements qui pourraient encore potentiellement se produire, chacun pouvant tuer des milliers, des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers de personnes.

#Steven Starr

Mais l'Iran a averti qu'il s'en prendrait aux raffineries du Golfe si les attaques contre ses infrastructures se poursuivaient. Par exemple, si les États-Unis détruisaient l'île de Karg — car c'est là qu'ils déchargent tout leur pétrole dans le golfe Persique — cela pourrait être, vous savez, une cible qu'Israël pourrait viser s'il voulait provoquer une attaque à grande échelle.

#Pascal

C'est vrai. C'est vrai. Je veux dire, c'est bien là le problème. Israël tient en quelque sorte les États-Unis par les joyaux de la couronne, non ? Parce qu'ils peuvent frapper une cible en Iran, ce qui obligerait ensuite l'Iran à attaquer quelque chose de très précieux pour les États-Unis. Et les États-Unis en souffriraient — ils en souffriraient vraiment.

#Steven Starr

Cela montre à quel point la direction américaine a été insensée de se manœuvrer elle-même dans ce genre de situation. Je veux dire, dans un monde raisonnable, on ne s'approcherait même pas de quelque chose comme ça. Mais je—vous savez, les gens l'ont répété maintes fois : lorsqu'il s'agit de choisir entre les intérêts des États-Unis et ceux d'Israël, les États-Unis semblent toujours privilégier les intérêts israéliens dans ce type de situation. Mais je ne pense pas que ce soit dans l'intérêt d'Israël qu'il y ait une nouvelle escalade dans cette guerre, car s'ils ne reculent pas, ils vont recourir à l'option Samson, et ce sera un scénario d'Armageddon biblique. J'espère que non, mais je ne vois rien qui puisse l'empêcher pour le moment.

#Pascal

Non, c'est bien là le problème. Je veux dire, M. Netanyahu continue de donner des conférences de presse et de parler de la bonne tournure des choses. Je ne sais pas. J'ai vu, récemment encore, des conférences de presse sous différents angles. Je pense que c'était simplement un vœu pieux — nous espérons qu'il était parti.

#Steven Starr

Et ça, c'est quand tu espères que quelqu'un tombe raide mort. Mais je pense qu'il y a beaucoup de gens, dans plusieurs pays, qui le souhaitent en ce moment.

#Pascal

Laissez-moi le dire ainsi : je ne souhaite la mort de personne, mais il y a certaines personnes pour qui, si elles vivaient un peu moins violemment, ce ne serait pas une mauvaise chose. Elles ont besoin de prendre leur retraite, au moins. Retraite — la retraite. Juste la retraite, de préférence en prison,

mais cela pourrait aussi être dans leur manoir. Je m'en fiche. Qu'elles prennent leur retraite et qu'elles arrêtent de tuer des gens. Mais les Israéliens essaient toujours de faire croire que tout se passe bien, bien que l'une des déductions logiques qu'on puisse faire soit que les gens passent chaque nuit dans des abris en ce moment. Si vous devez mettre des gens en prison simplement parce qu'ils filment ce qui se passe autour d'eux, vous savez que les choses ne vont pas très bien. Mais il semble qu'ils gardent le contrôle. Je veux dire, l'armée a apparemment un contrôle interne sur la population — ou bien la population soutient encore tout cela.

#Steven Starr

Eh bien, la technologie permet aujourd'hui aux gouvernements de surveiller et de contrôler leurs populations de manière très efficace. Et, vous savez, cela m'inquiète pour l'avenir. Je n'aime pas tous ces fichus drones. J'ai peur qu'on en envoie un me rendre visite. Mais nous devons nous inquiéter de l'IA et de toute cette technologie militaire. Je veux dire, nous avons la capacité de faire de la Terre un paradis — d'éliminer la faim, la pauvreté, d'explorer l'univers. Je veux dire, on dirait que je parle comme dans un épisode de Star Trek, non ? Mais c'est vrai. Nous avons enfin atteint un point de l'histoire humaine où nous avons la possibilité de rendre la vie formidable pour tout le monde. Mais au lieu de cela, tout l'argent va dans la guerre et la destruction, parce que c'est rentable et que cela concerne le contrôle. Si nous ne parvenons pas à sortir de cet état d'esprit, nous allons nous condamner nous-mêmes. Il est tout à fait possible d'éviter la guerre et la destruction si nous le décidons.

#Pascal

Oui, et tu sais, je me dis souvent que beaucoup des visions très optimistes de l'avenir viennent en fait des États-Unis. Je veux dire, Star Trek en est un excellent exemple. La façon dont la société de Star Trek fonctionne est très utopique. C'est comme de la nourriture sortie de nulle part et tout le monde vit essentiellement sans pauvreté. Il y a encore des hiérarchies, mais on ne fait pas les choses pour l'argent. On est déjà en paix chez soi. On peut partir, explorer, découvrir l'univers. C'est une vision utopique de l'avenir.

#Steven Starr

Tu vois les villes où il n'y a pas seulement différentes races venues de la Terre, mais de toute la galaxie. Et, tu sais, je veux dire, on en était arrivés à un point ici où les gens semblaient être culturellement opposés au racisme. Nous avons élu un président noir, et j'étais plutôt plein d'espoir à l'époque, en me disant : waouh, on a vraiment fait du chemin. Des fermiers blancs de l'Iowa votaient pour un homme noir à la présidence — c'était un vrai changement. Mais aujourd'hui, les gens ne semblent pas comprendre que détester les Russes, c'est aussi du racisme, tu vois ? C'est comme pendant la Seconde Guerre mondiale, avec les "Boches" ou peu importe — des gens avec

qui nous avons fait la paix, même s'ils semblent être nos vassaux maintenant. Mais oui, je ne sais pas. Si tu utilises la technologie pour laver le cerveau des gens au lieu de les éduquer, tu finis par avoir de gros problèmes.

#Pascal

Tu le fais, tu le fais. Et nous sommes au milieu de très gros problèmes. Mais peut-être, juste pour conclure, Steve, quelles sont les choses que tu surveilles quand tu essaies de donner un sens à cette guerre ? Où vas-tu faire tes recherches ?

#Steven Starr

Eh bien, je vais à ton podcast. Je vais aussi chez Larry Johnson et, oh mon dieu, Nima — je le trouve génial — et The Duran. Les deux gars là-bas, Alex et Alexander, ont leur propre podcast. Je veux dire, je dois aller vers ces médias alternatifs. Je prends encore tout avec des pincettes, parce que — enfin, j'espère. Et le juge Napolitano, bien sûr — il a des invités qui... Et, tu sais, je n'ai pas encore parlé de ce qui se passe en Ukraine, mais il y a toujours les Britanniques maintenant, avec leur marine, qui interceptent des navires russes dans la Baltique avec les États baltes. L'Estonie l'a rendu illégal. Donc il se passe beaucoup de choses graves. Des drones frappent encore la Russie, et les États-Unis contrôlent ces attaques depuis l'Allemagne. On dit que ce sont les Ukrainiens qui le font, mais nous fournissons toutes les informations de ciblage et probablement le matériel. Donc ça aussi, c'est dans l'air. Je veux dire, nous sommes vraiment dans une mauvaise passe à bien des égards en ce moment, parce que ce sont des va-t-en-guerre qui dirigent le spectacle.

#Presenter

Nous le faisons.

#Steven Starr

Oui, c'est vrai. Mais il faut simplement prendre du recul par rapport à tout ça. Enfin, je ne voulais pas m'éloigner du sujet. J'aime aller sur différents podcasts.

#Pascal

Non, c'est juste—tu sais—on en est aussi au point où les réseaux sociaux restent une bouée de sauvetage pour une discussion sensée sur la folie ambiante.

#Steven Starr

Et ça peut aussi devenir viral, tu sais. Alors, tous ceux qui regardent ça devraient envoyer le lien à leurs amis et à leur famille.

#Pascal

Ouais. Mettez un like et abonnez-vous. Mais non, le point, c'est que nous n'avons pas d'autre choix que d'essayer de comprendre tout ça par nous-mêmes, non ? Parce qu'on ne peut pas faire confiance à CNN, à la BBC, à MSNBC—tous ces médias—et au New York Times, etc. Il faut les lire pour comprendre ce qu'ils disent et comment ils veulent présenter le monde. Mais ensuite, nous devons avoir la même discussion entre nous pour comprendre ce qui se passe réellement. Et je veux juste souligner ceci : il y a des différences d'interprétation entre des gens comme Brian Berletic et, euh, Jess Freeman, mais cela ne veut pas dire que l'un ou l'autre cherche à tromper. Cela veut simplement dire que nous avons des interprétations différentes, et qu'il faut en discuter pour déterminer laquelle est la plus probable—ou quelle combinaison d'entre elles l'est le plus. Euh, voilà.

#Steven Starr

Eh bien, j'ai été formé comme scientifique. Vous savez, j'ai dirigé un programme de sciences de laboratoire clinique pendant onze ans avant d'enseigner mon cours sur les armes nucléaires. Et, euh, je crois en la méthode scientifique — il faut de la discussion et de l'expérimentation. Mais on ne devrait pas vous dire quoi choisir ; cela devrait être un choix libre. Et, vous savez, si vous avez suffisamment confiance en l'espèce humaine, vous pouvez croire que nous choisirons la bonne chose à faire. Oui, alors j'espère que cela arrivera un jour.

#Pascal

Et juste un mot pour tous nos auditeurs — vous savez, l'acte de penser par soi-même, personne ne peut le remplacer. Nous devons tous continuer à chercher et à explorer. Et c'est pourquoi je te suis très reconnaissant, Stephen, d'avoir partagé tes réflexions et ton analyse avec nous. Euh, pour les personnes qui souhaitent te suivre, où devraient-elles aller ?

#Steven Starr

Eh bien, j'ai un site web — euh, nuclearfamine.org, « nuclear famine » en un seul mot. Et je ne... enfin, je fais essentiellement mes présentations dans des podcasts comme le vôtre maintenant. Il n'y a pas vraiment d'aspect financier à tout cela, mais j'apprécie l'occasion de m'exprimer ici. C'est très gratifiant pour moi.

#Pascal

Eh bien, merci beaucoup d'avoir participé à ce podcast. Nous apprécions tous votre présence. Nous vous inviterons à nouveau, car malheureusement, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que la guerre se termine bientôt. Mais espérons—espérons qu'un miracle se produise. Peut-être que Donald Trump se réveillera, déclarera la victoire et rentrera chez lui.

#Steven Starr

Il pourrait être assez effrayé pour que, si on lui dit réellement quel genre de défaite il affronte, peut-être qu'il le fera. J'espère qu'il le fera.

#Pascal

J'espère qu'à un moment donné, il regardera notre podcast. Eh bien, Stephen, merci—merci beaucoup pour ton temps aujourd'hui.

#Steven Starr

D'accord, merci.